



<https://cpgphila.wixsite.com/cpgphila/>
✉ : cpgphila@gmail.com

Décembre 2025

N°8

Prochaines assemblées :

Jeudi 18 décembre à 20h00

Verrée de l'escalade et petite vente aux enchères

Samedi 10 janvier 2026 à 11h00

Verre de l'amitié

Jeudi 29 janvier 2026 de 20h00 à 22h00

Assemblée Générale

Jeudi 19 février 2026 de 19h15 à 22h00

Assemblée avec Grande vente aux enchères

Jeudi 26 mars 2026 de 20h00 à 22h00

Assemblée et soirée échange-vente entre membres avec
petite vente aux enchères



19 février 2026

Grande vente aux enchères
Plus de 100 lots

Lots visibles dès 19h15

Liste à consulter
sur le site Internet du club

LE TIMBRE CLASSIQUE

GENÈVE ♦ PARIS

Votre maison de ventes aux enchères.

Quelques exemples de notre dernière vente du 3 décembre 2025 :



Rheineck



Lenzbourg



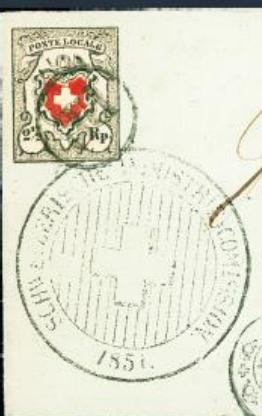
NATIONAL (Cent.
Poste Locale
Poste Local
Poste Local)



Bielle



Finges



Monsieur
J. Bovet.
horloger
Biel/Bienne



Campione d'Italia



*Vous aussi, confiez-nous vos trésors pour nos prochaines ventes en 2026
Appelez directement Anders (membre du CPG) au 022 760 11 11*

31, route de Troinex
1234 Genève
www.letimbrellassique.com



Anders Thorell
022 760 11 11
athorell@letimbrellassique.com

La page du Président

Chers Membres, Chers amis philatélistes,

Encore une année qui est sur le point de s'achever.

Notre Club continue de fonctionner, grâce au dévouement de certains et grâce à votre participation aux assemblées.

Cependant, il serait bon que nous franchissions un pas supplémentaire pour ne pas rester dans ce qui semble devenir une routine lors de nos assemblées...

Je souhaite vivement que des bonnes volontés s'annoncent pour atteindre ce but. Par exemple en faisant une présentation de leur collection, sans indiscretion, mais pour partager avec tous ce qui nous réunit, la philatélie ! Il n'est pas besoin que cette collection ait été primée, ou répondre aux critères d'exposition. Sa présentation peut se faire en dix minutes ou en une heure, l'important étant de partager.

Pour finir cette année, les présents à l'assemblée de décembre auront la joie de déguster la marmite pour célébrer l'Escalade ! Et pour la nouvelle, en janvier, notre apéritif de début, notre assemblée générale et, en février une grande vente aux enchères.

C'est un peu prématuré, mais je vous présente d'ores et déjà mes vœux les plus chaleureux pour cette période des Fêtes de fin d'année et, bien sûr, vous souhaitez une année 2026 exempte de tous soucis.

Au plaisir de vous rencontrer lors de nos prochaines assemblées.

Mon amitié à tous,

Paul-Robert Droz

Visitez notre site internet pour vous tenir au courant des changements de dernière minute du programme du Club, des listes des ventes aux enchères, ...

<https://cpgphila.wixsite.com/cpgphila/>

“Les timbres-monnaie”

Savez-vous que, dans les années 20, les timbres-poste ont servi de pièces de monnaie, en raison du manque cruel de métal dont souffrait la France ? Il nous reste comme témoins de cette époque des “timbres-monnaie”, des objets de collection particulièrement intéressants, car se situant à la croisée de la philatélie et de la numismatique. Nous vous proposons de découvrir leur histoire sous la plume d'un témoin de l'époque, Gaston Tournier, qui leur a consacré un article très informé dans le numéro de février 1928 du Messager philatélique.

10 LE MESSAGER PHILATELIQUE

Les à cotés de la Philatélie

Les Timbres-monnaie

La crise de la monnaie, qui sévit au cours de la grande guerre et même après la paix, rendit les petites transactions si difficiles que, pour y remédier, on eut recours à toute une foule de palliatifs. On se souvient, notamment, de la multitude de ces billets multicolores émis par les Chambres de Commerce de nombreuses villes ou par des groupements de commerçants. Mais ces billets, qui aidèrent à faire oublier le retrait des pièces d'argent, ne remplacèrent pas la monnaie de bronze. On dut donc, parallèlement, créer des monnaies de nécessité en utilisant toutes sortes de métaux (1). Souvent même, on le contenta de sous en carton, voire en papier. Le nombre de ces pièces fut très grand et leur réunion est des plus intéressante, car elle retrace tout un côté de l'histoire économique de notre pays durant ces années tragiques.

A côté de cette monnaie pour ainsi dire « officieuse » qui bien souvent, n'eut cours que dans la localité qui l'avait vue naître ou même seulement chez le commerçant ou l'industriel qui l'avait créée, l'ingéniosité de certains ne tarda pas à lancer une monnaie officielle, ayant cours forcé sur toute l'étendue du territoire puisque émanant d'une administration de l'Etat. Cette monnaie fut le timbre-poste.

* * *

Au début, on se contenta de faire circuler « à mi » des timbres-poste de 5, de 10 ou de 25 centimes. Faisait-on un achat de 4 frs 90 et donnait-on en paiement un billet bleu de 5 frs, on recevait, comme appoint, une vignette postale de 10 centimes. Cette vignette, après avoir ainsi cinq ou six fois remplacé une pièce de bronze se trouvait, comme bien l'on pense, inutilisable. Ayant perdu une partie de sa gomme, s'étant augmentée, par contre, de particules de tabac, de taches de graisse et d'une couche de crasse, elle ne tardait pas à être pilée, déchirée, bref inacceptabla. Aussi songea-t-on à protéger cette fragile monnaie de billet en l'insérant dans des petites pochettes en papier de soie ou en papier transparent !

Ce sont les grands magasins de nouveautés qui, les premiers, utilisèrent, à notre connaissance, ces petits sachets, imitant en cela certains collectionneurs soucieux de préserver les trésors de leurs albums.

C'est ainsi que nous avons vu des timbres de 5 c. vert, de 10 c. rouge et de 25 c. bleu foncé (n° 137, 138 et 140(a) dans des enveloppes closes à l'aide d'une petite étiquette hexagonale portant,

(1) Il y avait des pièces en zinc (Cézanne, Grenoble, Le Puy, Poitiers, Vendôme, etc.), en cuivre mélange (Boulogne, Lille, Liège, Nancy, Namur, Tournai, etc.), en fer (Albi, Fumel, Paul, Tarbes, Valence, etc.), en cuivre-aluminium (Lyon, Clermont-Ferrand, Châlons, Bourges, P. G., La Rochelle, etc.) en aluminium (Besançon, La Rochelle, Narbonne, Rouen, Thann, etc.) en nickel (Toulouse, etc.) et en cuivre-nickel (Bordeaux, Bergerac, Ouvillers, etc.) en laton (Annecy, Bône, Castres, Chaton, Montpellier, etc.), en bronze (Sedères, E. G.), en méschite (Vesoul, etc.).

en vert sur fond jaune, autour l'indication des Galeries Lafayette, et au centre un portrait equestre du fameux général. Ces étiquettes furent partiellement remplacées par d'autres en forme d'ovale avec l'inscription « Galeries Lafayette » Paris, et, au centre, l'indication de la valeur du timbre.

Les pochettes du Printemps portent, au verso, une étiquette ronde, imitant un cachet de ciré, imprime bleu sur bleu, avec en haut « Au Printemps » et au centre un panier Louis XVI d'où débordent des fleurs.

D'autres grands magasins et d'autres commerçants ont suivi cet exemple mais nous n'avons malheureusement pas conservé de spécimens de leurs pochettes.

* * *

La pénurie de monnaie menaçant de durer longtemps, l'industrie chercha un système de protection plus efficace et plus durable. Et cela nous valut tous ces petits boîtiers en fer blanc ou en aluminium qui, jusqu'en 1921 — et même 1922 — voisinièrent dans nos poches et dans nos portefeuilles avec les fameux « jettins » encore en cours.

Ces petits ronds de métal retenaient prisonniers entre leur paroi et une rondelle de cellophane le timbre-poste qui, ainsi protégé, pouvait impunément affronter le contact de centaines de mains. L'humidité, ce terrible ennemi de nos amis les timbres, n'avait même pas d'action sur la vignette car les bords du rond de métal étaient si parfaitement rabattus sur la cellophane, qu'ils formaient pour ainsi dire corps avec lui.



Mais ces petits jetons si pratiques, où la vignette demeurait toujours parfaitement visible, contenait cher à confectionner. Aussi nul n'arrivaît à les utiliser s'il n'avait pu, en échange, y trouver une compensation sous forme de publicité directe.

Ces « jetons » furent de deux sortes : en fer blanc avec inscriptions généralement en un ou deux couleurs, et en aluminium frappé, donnant des caractères en relief. Les premiers, évidemment moins esthétiques et d'une exécution moins soignée, étaient aussi d'un prix de revient plus bas.

En voici une liste forcément très incomplète,

“La crise de la monnaie, qui sévit au cours de la grande guerre et même après la paix, rendit les petites transactions si difficiles que, pour y remédier, on eut recours à toute une foule de palliatifs. On se souvient, notamment, de la multitude de ces billets multicolores émis par les Chambres de Commerce de nombreuses villes ou par des groupements de commerçants. Mais ces billets, qui aidèrent à faire oublier le retrait des pièces d'argent, ne remplacèrent pas la monnaie de bronze. On dut donc, parallèlement, créer des monnaies de nécessité en utilisant toutes sortes de métaux. Souvent même, on se contenta de sous en carton, voire en papier. Le nombre de ces pièces fut très grand et leur réunion est des plus intéressante, car elle retrace tout un côté de l'histoire économique de notre pays durant ces années tragiques.

réunion est des plus intéressante, car elle retrace tout un côté de l'histoire économique de notre pays durant ces années tragiques.



Billet de nécessité émis par les Chambres de Commerce de la Marne A côté de cette monnaie pour ainsi dire « officieuse » qui, bien souvent, n'eut cours que dans la localité qui l'avait vue naître ou même seulement chez le commerçant ou l'industriel qui l'avait créée, l'ingéniosité de certains ne tarda pas à lancer une monnaie officielle, ayant cours forcé sur toute

l'étendue du territoire puisque émanant d'une administration de l'Etat. Cette monnaie fut le timbre-poste.

Au début, on se contenta de faire circuler "à nu" des timbres-poste de 5, de 10 ou de 25 centimes. Faisait-on un achat de 4 frs 90 et donnait-on en paiement un billet bleu de 5 frs, on recevait, comme appoint, une vignette postale de 10 centimes. Cette vignette, après avoir ainsi cinq ou six fois remplacé une pièce de bronze se trouvait, comme bien l'on pense, inutilisable. Ayant perdu une partie de sa gomme, s'étant augmentée, par contre, de particules de tabac, de taches de graisse et d'une couche de crasse, elle ne tardait pas à être pliée, déchirée, bref inacceptable. Aussi songea-t-on à protéger cette fragile monnaie de billon en l'insérant dans des petites pochettes en papier de soie ou en papier transparent.

Ce sont les grands magasins de nouveautés qui, les premiers, utilisèrent, à notre connaissance, ces petits sachets, imitant en cela certains collectionneurs soucieux de préserver les trésors de leurs albums.

C'est ainsi que nous avons vu des timbres de 5 c. vert, de 10 c. rouge et de 25 c. bleu foncé (n°137, 138 et 140a) dans des enveloppes closes à l'aide d'une petite étiquette hexagonale portant, en vert sur fond jaune, autour l'indication des Galeries Lafayette, et au centre un portrait équestre du fameux général. Ces étiquettes furent parfois remplacées par d'autres en forme d'ovale avec l'inscription Galeries Lafayette-Paris, et, au centre, l'indication de la valeur du timbre. (...)

Verso s'un sachet-monnaie des Galeries Lafayette contenant un timbre, avec étiquette de fermeture représentant le Général Lafayette à cheval.



La pénurie de monnaie menaçant de durer longtemps, l'industrie chercha un système de protection plus efficace et plus durable. Et cela nous valut tous ces petits boîtiers en fer blanc ou en aluminium qui, jusqu'en 1921 et même 1922 voisinèrent dans nos poches et dans nos porte-monnaie avec les fameux "jaunets" encore en cours.

Timbre-monnaie en fer blanc émis par les Etablissements Louis Biret.

Ces petits ronds de métal retenaient prisonniers entre leur paroi et une rondelle de cellophane le timbre-poste qui, ainsi protégé, pouvait impunément affronter le contact de centaines de mains. L'humidité, ce terrible ennemi de nos amis les timbres, n'avait même pas d'action sur la vignette car les bords du rond de métal étaient si parfaitement rabattus sur la cellophane, qu'ils formaient pour ainsi dire corps avec lui.

Mais ces petits jetons si pratiques, où la vignette demeurait toujours parfaitement visible, coûtaient cher à confectionner. Aussi nul n'aurait songé les utiliser s'il n'avait pu, en échange, y trouver une compensation sous forme de publicité directe.

Ces « jetons » furent de deux sortes : en fer blanc avec inscriptions généralement en une ou deux couleurs, et en aluminium frappé, donnant des caractères en relief. Les premiers, évidemment moins esthétiques et d'une exécution moins soignée, étaient aussi d'un prix de revient plus bas. (...)



Timbre-monnaie en aluminium frappé émis par la Société Générale.

Mais la France ne fut pas la seule à recourir à cette monnaie occasionnelle. Dans nos colonies, également, la pénurie de billon se fit sentir. C'est ainsi

qu'en Algérie, notamment, ou dut utiliser non seulement les petits tickets de papier, les pièces de fer blanc, de plomb ou de cuivre, mais aussi les tickets de tramways. Les timbres-poste y furent également très employés mais comme ceux-ci ne différaient pas, alors, de ceux de la Métropole, cette dernière monnaie de fortune ne laissa aucune trace particulière.

Par contre, la Côte d'Ivoire eut à souffrir si fortement du manque de gros sous, que l'Administration dut prendre des mesures officielles pour y remédier.

(...) Ces timbres ayant été, comme en l'a vu, surchargés des mots : « Valeur d'échange 0,05 ou 0,10, ou 0,25 » ils ont donc perdu leur pouvoir d'affranchissement, ce qui les empêche de figurer dans les catalogues de timbres-poste.

La pénurie de monnaie qui entraîna, en France et dans ses colonies, si fortement les petites transactions commerciales, se fit sentir d'ailleurs dans tous les autres pays belligérants de l'Europe et principalement en Allemagne, où tout un système monétaire occasionnel fonctionna durant des années.

En Russie, on recourut aussi officiellement aux timbres-monnaie pour conjurer la crise. Tous les philatélistes connaissent les 10, 15 et 20 kopecks de l'émission de 1913, (série Romanoff) surchargés au verso, en 1915, de l'inscription en russe : « A cours sur le même pied que la monnaie d'argent ». (...) Enfin, en 1918-1919, les timbres de 1K., 2K. et 3K. de la même émission Romanoff, surchargés en russe, récurrent au verso de nouvelles inscriptions dont il existe deux types qui signifient : « A cours égal à la monnaie de cuivre ». Plus heureux que leurs collègues de la Côte d'Ivoire, ces vignettes figurent dans tous les catalogues de timbres car elles ont conservé leur pouvoir d'affranchissement. (...)

Verso d'un timbre-monnaie russe avec inscription signifiant : A cours sur le même pied que la monnaie d'argent.



Le timbre-monnaie offre un intérêt très grand par suite de sa double utilisation. Mieux que le timbre commémoratif qui, souvent, n'a d'autre but que de rappeler des événements ou des personnages vieux de plusieurs siècles, ces vignettes nous remémorent directement, à l'aide de leurs surcharges ou de leurs moyens de protection, les heures tragiques qu'elles ont elles-mêmes vécues. Et ces témoins oculaires des grandes heures de notre Histoire, ces humbles collaborateurs de notre vie économique, ces fragiles petites choses qui, elles aussi, tinrent « jusqu'au bout », doivent nous être doublement précieuses.

Gaston TOURNIER."

Source : Calves

Bourse du 8 novembre à Onex

Voici un retour en image de notre bourse annuelle :



Après le court discours de votre président, notre ami Carlos a servi l'apéritif.



Les visiteurs ont pu admirer les collections exposées.



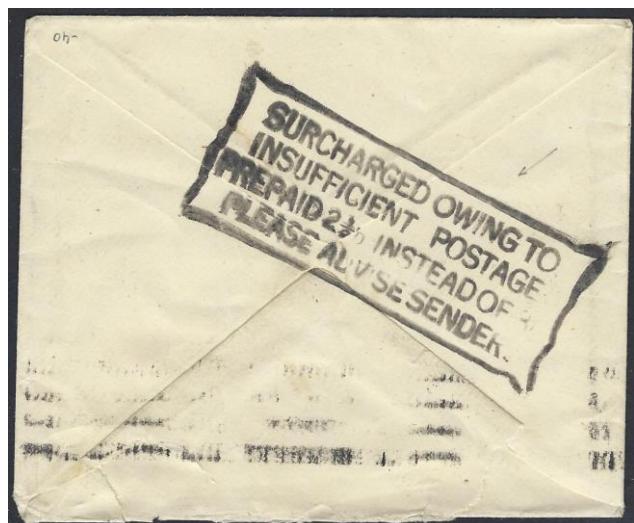
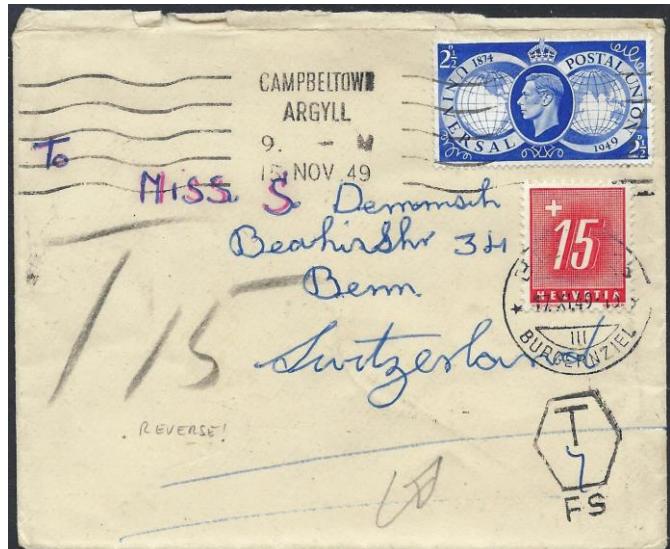
Acheteurs et vendeurs ont été ravis de cette belle journée.



Un cachet inhabituel par P.-R. DROZ

Sous-affranchi avec un timbre commémorant le 75ème anniversaire de l'UPU, posté le 15 novembre 1949 de Campbeltown (GB) pour Berne (CH), soumis à taxe à son arrivée le 17 novembre 1949.

En 1949, le tarif postal de Grande-Bretagne était de 2½ p (=pence) pour un envoi national et de 6 p pour un envoi en Europe. Il manque donc 3½ p, multiplié par deux pour l'amende, ce qui donne 7 p à traduire en francs suisses, soit 14 ct, d'où le timbre de 15 ct.



Mais ce qui est inhabituel est le cachet humide au verso signalant « SURCHARGED OWING TO INSUFFICIENT POSTAGE PREPAID 2½ p INSTEAD OF 6 p PLEASE ADVISE SENDER », ce qui se traduit par « SURTAXÉ EN RAISON D'UN AFFRANCHISSEMENT INSUFFISANT PRÉPAYÉ 2½ p AU LIEU DE 6 p Veuillez INFORMER L'EXPÉDITEUR ».

Curiosité philatélique... par G. BUCHER

**CARTE POSTALE, EVENTAIL POSTAL
OU CPNI (CARTE POSTALE NON IDENTIFIÉE)... II**

Voici encore un envoi singulier, il est aussi étonnant qu'il soit arrivé à destination intact après un périple de 9'760 Km à vol "d'éventail".

En effet cet envoi a été posté à Tokyo (japon) le 6 mai 1974 pour Gland en suisse.

Avec l'image au recto, on peut voir une ressemblance avec une carte postale, mais en regardant avec un côté historique on peut penser qu'il s'agit d'un clin d'œil aux messager postaux suisse de l'époque où il ne pouvait pas toucher le courrier officiel avec les mains mais seulement avec une pince en bois.



Le coup de ❤️ d'un membre

Par Gertjan BOSSEN

'Félicitations !'

Me dit la poste américaine quand, en avril 2014 en visite familiale en Californie, j'achète au bureau de poste local une feuille de timbres spéciaux. 'Vous venez d'acquérir un timbre unique commémorant le timbre Jenny inversé de 24 cents de 1918.'



Expliquant que 'Il y a 95 ans, le département des Postes des États-Unis a imprimé par inadvertance un timbre représentant un biplan Curtiss Jenny à l'envers. Une seule feuille de ces timbres a été vendue avant qu'un client ne remarque l'erreur. Cette erreur d'impression a fait du Jenny inversé l'un des timbres les plus rares et les plus précieux de l'histoire des collectionneurs. Imaginez l'excitation de trouver une telle feuille !'

Et en terminant leur message avec : 'Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez au programme philatélique des États-Unis. Nous espérons que vous appréciez votre achat.' Bien sûr ! Je me réjouis d'avoir des timbres Jenny inversé dans ma collection pour la somme modique de 12 dollars tandis que l'original de 1918 atteint un demi-million et le bloc de quatre 3,5 millions.



« Cherchez l'erreur » :

Une erreur s'est glissée dans la réalisation de ce timbre français, saurez-vous la retrouver ?



Erreur de dessin : par sa nature cristalline, un flocon de neige ou un cristal de glace possède toujours 6 branches et non 8 (floccon à côte de l'oreille).

Philatélie MARCHAND

Jean-Claude MARCHAND vous offre, sous le sceau d'une discréetion absolue, une large palette de services philatéliques :

- Vente de gré à gré de collections confiées en commission
- Achats au comptant de collections et pièces importantes
- Un service d'expertise en sa qualité de vice-président de l'Association Suisse des Experts Philatéliques et de membre de l'AIEP
- Conseil et assistance dans l'élaboration de collections

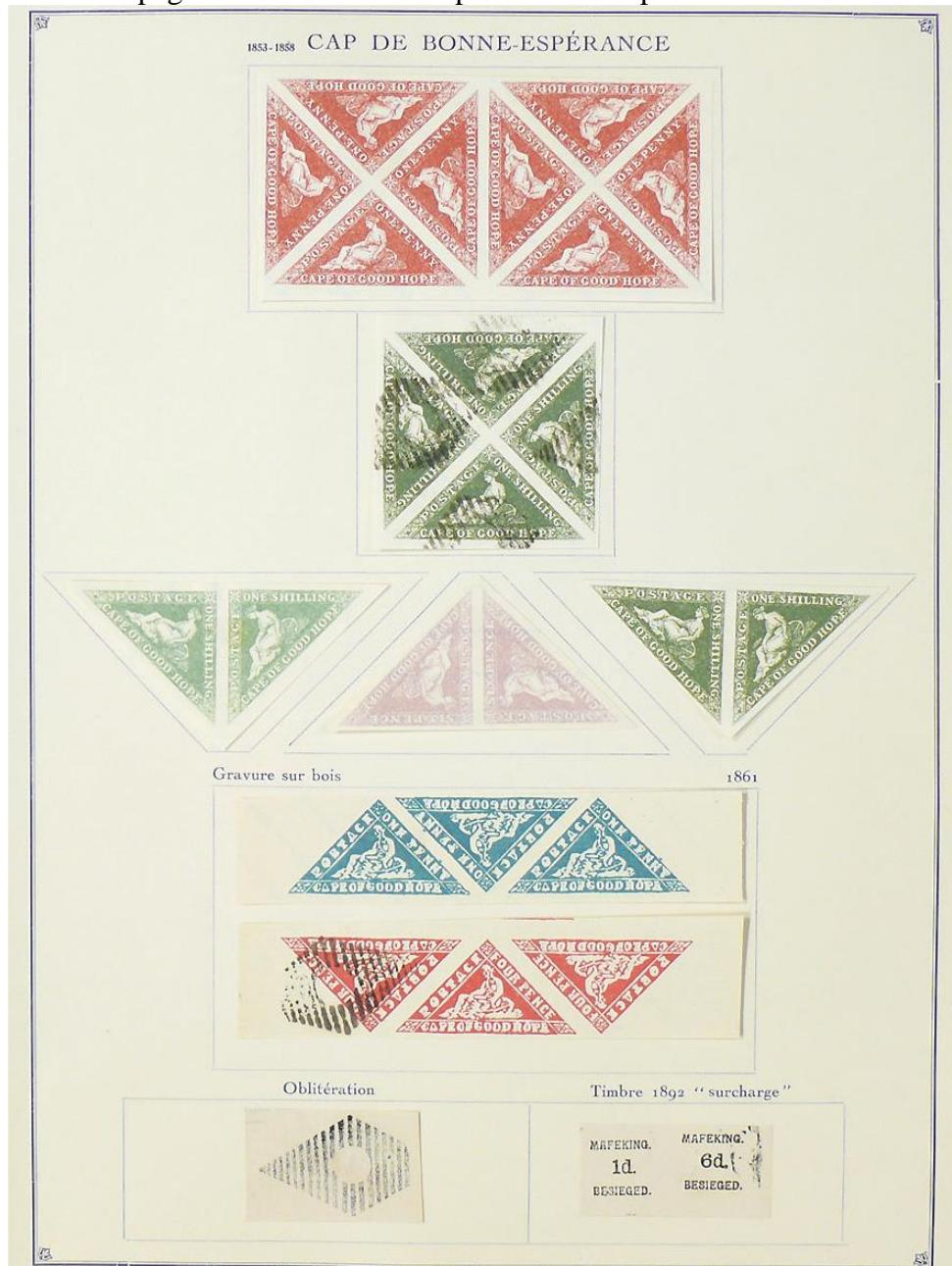
Place de la Synagogue 2, 1204 Genève

www.philatelie-marchand.ch

☎ : +41 22 781 38 12 @ : info@philatelie-marchand.ch

« Une page d'album Fournier »

Voici une page de l'album sur le Cap de Bonne-Espérance.



Calendrier des bourses et expositions

Samedi 13 décembre 2025 de 9h à 16h

CLUB PHILATELIQUE DE MEYRIN

Bourse aux timbres, cartes postales et vieux papiers avec exposition

Salle Antoine Verchère, 297 Route de Meyrin, 1217 Meyrin

Samedi 21 mars 2026 de 9h à 15h

UNION TIMBROLOGIQUE FRIBOURGEOISE UTF

Bourse aux timbres, cartes-postales et monnaies avec exposition.

Hôtel-Restaurant L'Escale, Rte de Belfaux 3, Givisiez

Samedi 21 mars 2026 de 9h à 16h

CLUB PHILATELIQUE DE MEYRIN

Bourse aux timbres, cartes postales et vieux papiers avec exposition

Salle Antoine Verchère, 297 Route de Meyrin, 1217 Meyrin

Petites Annonces (gratuites pour nos membres) :

N'hésitez pas à nous envoyer vos petites annonces (vend, recherche...), nous les publierons dans le prochain bulletin.

Recherche :

Cartes postales, documents sur l'exposition nationale de 1964 à Lausanne
Veuillez faire offre par mail : gibugibu@hotmail.com

A vendre :

Timbres suisse neuf ou oblitéré à 20% de la cote, envoyez coordonnées et manco liste.

Veuillez contacter le club : cpgphila@gmail.com

Recherche :

Cherche matériel philatélique des colonies françaises, belges espagnoles et portugaises... Me contacter par E-mail: black_mamba73@hotmail.com

Adresse Postale du Club :

Club Philatélique de Genève, c/o Paul-Robert Droz
Chemin de la Traille 21 , 1213 Onex

Président du Club :

Paul-Robert Droz Tel.: 022 792 85 29

Vente aux enchères du 27 novembre

Voici un retour en image de notre dernière grande vente qui a connu un joli succès.

Réservez le 19 février 2026 pour notre prochaine grande vente aux enchères.



Vous souhaitez vendre votre collection, contactez nous, nous vous conseillerons au mieux.

Journée du timbre à Döttigen



Le 29 novembre une joyeuse équipe de 9 membres a visité la bourse-exposition.

Un grand merci à notre chauffeur Gilles Marty.

Imprimeur : IMPRIMERIE HELVETICA Sarl
27 Av. des Grandes Communes, 1213 Onex / Tel. : 022 771 23 23

Agenda des assemblées et conférences (Sous réserve de modification)

Jeudi 18 décembre 2025 de 20h00 à 22h00

Verrée de l'escalade et petite vente aux enchères

Samedi 10 janvier 2026 à 11h00

Verre de l'amitié

Jeudi 29 janvier 2026 de 20h00 à 22h00

Assemblée Générale

Jeudi 19 février 2026 de 19h15 à 22h00

Assemblée avec Grande vente aux enchères

Jeudi 26 mars 2026 de 20h00 à 22h00

Assemblée et soirée échange-vente entre membres avec petite vente aux enchères

Jeudi 30 avril 2026 de 20h00 à 22h00

Assemblée avec conférence à définir et petite vente aux enchères

Le comité recherche des conférenciers désirant présenter ou faire partager leur sujet de collection. Si vous êtes intéressé, contactez-nous.

Lieu de réunion :

Salle de la Lyre 1er étage, Rue des Charmettes 3, 1227 Carouge

Parking de la place de Sardaigne à 250m.

Accès TPG : Arrêt Armes n°11-12-18 Carouge-Marché n° 12-18



Impressions:

- Offset
- Numérique
- Grands-Formats
- Photos
- Photocopies
- Insolation de Plaques Offset

Nos artisans des temps modernes sont heureux de vous accueillir dans leur imprimerie située en plein cœur d'Onex et anciennement connue sous le nom d'Imprimerie Ripari. C'est avec passion qu'ils se proposent de réaliser rapidement tous vos projets avec un service sur mesure et qualitatif.

Avenue des Grandes - Communes 27 - 1213 Onex — Tel: 022-771-23-23
Mail: info@imprimerie-helvetica.ch — Web: www.imprimerie-helvetica.ch

imprimerie
helvetica
Artisans des temps modernes.